

ADOLESCENCE "INCONSCIENTE"

*Casser, voler, piller
Crier, tousser, pleurer
Casser oui casser
Casser encore et encore
Mon pays, mon très cher pays
Pardonne-moi, pardonne-nous
Mais, est-ce que tu peux me pardonner
Je suis indigne de toi
Oui, je le suis
O mon pays, tu m'es très cher
Hélas, je n'ai pas su te chérir
Ce père indigne, cette mère indigne
Ces parents indignes qui n'ont pas su
Cultiver l'amour de cette mère patrie
Dans le cœur de leur chair
Dans les entrailles de leurs enfants
Te brûler toi mon pays ?
Que leur as-tu fait de mal ?
Je souffre à ta place
Quel crime as-tu commis
Pour te juger et te condamner
Tu vois tes enfants te déchirer
Te blesser, t'assassiner
Colère ? Tout le monde est en colère
La diriger contre toi ?
Te choisir toi pour cible ?
Pourquoi, mais pourquoi ?
Je ne te mérite pas, je me méprise
Je t'aime O mon pays
Mais, je ne te mérite pas
Je suis indigne de toi*

Fait le 6 Octobre 1988 à 12 heures 25 minutes, après les émeutes qui ont fait plusieurs blessés. Ce qui va suivre a été fait le Jeudi 13 Octobre 1988 !

*Mère patrie que vois-je ?
Voici maintenant tes enfants s'entre-tuer
(Ils n'ont pas le droit !)
Que leur arrive-t-il ?
Mais ils sont jeunes, inconscients
Comment arrêter ce massacre ?
Que faire ? Je ne comprends plus
Que penser ? Je n'avais pas compris
Faut-il comprendre ?
Et puis comprendre quoi ?*

Deux ans après, je suis partie pour faire une thèse. Mes retours ponctuels me confirmaient la mauvaise tournure que prenait l'évolution de mon pays.

La dégradation, la fanatisation évoluait comme une traînée de feu dans toutes les classes de la société Algérienne.

Les femmes Algériennes étaient conscientes du danger et se sont durcies et préparées à cette attaque qui visait en grande partie leurs droits déjà bafoués par le code de la famille.

Ce mal vivre a entraîné la mort de plusieurs personnes.

Ma mère est morte l'année dernière d'une crise cardiaque : affaiblie par tous les problèmes, ayant la peur au ventre à chaque fois que ses enfants s'attardaient « dehors » !
Je croyais que dehors était les pays aux frontières Algériennes, mais cela s'est restreint au pas de la porte.

Le comble de tout cela est qu'elle pensait que j'étais la plus en sécurité en dehors de l'Algérie.

L'espace d'une page j'avais envie de partager ces angoisses qui me hantaient et qui me hantent toujours !

Alors la seule dédicace que je pourrais faire en cette occasion serait

A MA MERE.